
LÉTTRE XIII.

Moscou, le 12 Septembre.

Nos courses nous ont ramenés dans un séjour de misères humaines. Cette fois nous n'y avons pas trouvé les consolations à côté des souffrances, et le spectacle offert à notre curiosité n'a pu que nous serrer le cœur. Nous avons visité les prisons de Moscou.

Dans l'un des faubourgs, à cinq ou six werstes du centre de la ville, s'élève une enceinte de vieilles murailles flanquées de tours et de portes massives, telle qu'on se figure d'ordinaire une forteresse gothique. Des sentinelles veillent à l'entour. A quelque distance seulement on voit de misérables baraques, et tout est silencieux dans ce quartier désert. Quand on pénètre dans cette enceinte et que les verroux, les grilles et les gonds ont enfin cessé leur bruit sinistre, on arrive dans une cour spacieuse, et bientôt une foule de malheureux vous entoure. Les uns sont chargés de chaînes ; d'autres ont la moitié de la tête rasée. La plupart